

*Chambre des communes*

Pembroke, dans la vallée de l'Outaouais, de m'avoir permis de réaliser ce désir.

La vie aux Communes ne se limite pas à la participation aux débats et aux autres travaux parlementaires. Elle forge également de solides liens d'amitié. Comme mes trois collègues, je me suis fait des amis formidables des deux côtés de la Chambre. J'ai vu des gens exceptionnels passer dans cette enceinte. Il est vrai que l'on fait parfois, pour ne pas dire tous les jours, la vie dure aux députés, mais cela n'empêche pas que des gens merveilleux siègent aux Communes par pur esprit de dévouement.

Il y a 24 ans aujourd'hui, très tôt le matin, je me rendais visiter les bureaux de scrutin. C'était une belle journée ensoleillée d'automne et pourtant, à 3 heures de l'après-midi, j'étais dans mon garage en train de poser des pneus d'hiver sur ma voiture. Plus sérieusement, je voudrais rappeler qu'un député ne doit jamais s'arrêter à la difficulté de la tâche ou à la somme de dévouement qu'on attend de lui. Nous sommes bien décidés collectivement à travailler pour la bonne cause, pour l'avenir du pays et pour le bien de tous les Canadiens. Plus nous nous rappellerons individuellement et collectivement que nous sommes ici pour appuyer et aider les Canadiens, plus notre institution sera bien perçue dans tous les coins du pays.

Je veux remercier les gens qui sont de grands amis de chacun d'entre nous dans cette enceinte. Je tiens particulièrement à féliciter le député de Victoria—Haliburton, qui représente la circonscription dans laquelle je suis né et qui a défendu personnellement les intérêts de mon père et de ma mère ainsi que ceux de ma famille au fil des ans.

Le député d'Annapolis Valley—Hants est un éminent député qui représente ses électeurs fort bien. C'est un grand privilège pour moi de le connaître et de le compter parmi mes collègues. Bien entendu, le député de Notre-Dame-de-Grâce est l'un de ceux qui ne ménagent vraiment pas ses efforts dans cette enceinte.

Parmi tous ces députés fort consciencieux et respectés, c'est encore l'actuel Président de la Chambre des communes qui remporte la palme, et je vous en remercie.

**Des voix:** Bravo!

**M. W. C. Scott (secrétaire parlementaire du ministre des Anciens combattants):** Monsieur le Président, je voudrais faire écho aux sentiments exprimés par mon collègue. J'apprécie vivement cette enceinte et les amitiés qui s'y sont créées au fil des ans.

Les débats n'étaient pas encore télévisés lorsque nous avons été élus pour la première fois. Je sais que certaines personnes qui nous regardent chez elles se demandent probablement à quelle maison de fous ressemblait la Chambre à ce moment-là.

Cependant, je tiens à dire que, lorsque nous nous retirons derrière les rideaux et songeons à notre merveilleux pays et à la façon dont nous nous y prenons afin d'améliorer la vie et la qualité de vie qu'ont nos concitoyens et que beaucoup de gens dans le monde nous envient, cela nous amène à penser que la Chambre est loin d'être une maison de fous.

C'est certes un plaisir que de siéger ici. Je représente une circonscription située au coeur de l'Ontario, dont le député de Renfrew a parlé brièvement tout à l'heure.

Nous vivons dans un pays merveilleux dont nous pouvons être fiers. Mes meilleurs voeux vous accompagnent tous. Nous travaillerons tous pour le bien de notre pays qui fait l'envie du monde entier.

Quand l'adoption d'une mesure législative dans cette enceinte est entourée de toutes sortes de querelles, je sais qu'il est très difficile pour les gens qui nous regardent de comprendre. Cependant, ce qui est remarquable, c'est l'esprit d'entente qui nous anime lorsque nous travaillons en étroite collaboration. C'est pour moi un plaisir de me joindre à mes collègues, aujourd'hui, à l'occasion de cet événement très spécial. Je suis fier d'être un député de la Chambre des communes et je suis fier de notre pays.

**Des voix:** Bravo!

**M. Pat Nowlan (Annapolis Valley—Hants):** Monsieur le Président, je suis très heureux que ce soit le vice-premier ministre qui ait pris la parole pour nous rendre hommage. Nous portons ces petites fleurs à la boutonnière, mais je ne m'y connais guère en fleurs. Je me réjouis